
SÉMINAIRE DE SOCIOCRIQUE

FRA 6443

Représentations de l'amnésie collective dans la prose

Automne 2023

Horaire : mercredi 12h30-15h30

Bernabé Wesley

bernabe.wesley@umontreal.ca

OBJECTIF ET CONTENU DU COURS

Par son objet, ses hypothèses heuristiques et sa problématique générale, la sociocritique est une herméneutique de la socialité des textes, c'est-à-dire une perspective de lecture qui privilégie l'examen de tout ce qui fait la présence au monde, la portée critique et l'inventivité des œuvres à l'égard du social. Fondée par Claude Duchet, relayée par des chercheurs comme Edmond Cros ou Pierre V. Zima, la sociocritique s'est développée dans une « école de Montréal » dont le Centre de Recherche interuniversitaire en sociocritique¹ (CRIST) est l'héritier direct. Comme le signale son intitulé, ce séminaire est conçu comme une introduction à la perspective sociocritique (Angenot, Chassay, Marcotte, Popovic, Robin), dont les concepts majeurs seront présentés, puis mobilisés dans le cadre de nos lectures.

Le séminaire portera sur la représentation de l'amnésie collective dans le roman du XX^e siècle et dans le récit du XXI^{ème} siècle. Ce que Philippe Soupault a nommé l'« histoire d'un blanc » dans ses *Mémoires de l'oubli* (1927) varie au gré des conjonctures historiques, mais l'inventivité des romanciers reconfigure en priorité des oublis *nationaux*. Au premier chef d'entre eux, un récit de la « France éternelle » instaure une version triomphaliste de la victoire de 14-18 et impose dans l'après-guerre un récit magnifié de la Libération qui gomme aussi bien la défaite de 1940, les compromissions de l'occupation et l'implication active du pays dans la Shoah, dont le souvenir traumatique est ensuite passé sous silence pendant près de trente ans. Dans la deuxième moitié du XX^e siècle, l'empire colonial passe sous silence les violences commises par l'état français au cours des guerres d'indépendance d'Indochine et d'Algérie, également marquées par la répression des mouvements d'indépendances en métropole et dans les territoires et les départements d'outre-mer. Loin de se réduire à ces événements, cette histoire de l'oubli englobe plus généralement une histoire sociale marquée par le silence ou le déni de la répression, les formes d'effacements lisibles dans l'espace urbain et plus généralement la manière dont les inégalités de classe déterminent la mémoire collective.

Les romanciers opposent à cette histoire officielle l'histoire de l'antisémitisme, les désertions et les exécutions de la Première Guerre mondiale, les zones d'ombre et les compromissions de la collaboration, les difficultés du retour à la paix après la Seconde Guerre mondiale et les violences de l'histoire coloniale. D'autres écrivains évoquent les biffages du matériau mémoriel qu'opèrent le capitalisme, les inégalités de classe ou de genre, les inventions technologiques ou les grands projets de rénovation urbaine. Les romans reviennent sur un certain nombre de projets d'émancipation collective comme sur des potentialités inaccomplies de l'histoire qui auraient pu en changer le cours, notamment les idéaux libertaires balayés par la Première Guerre mondiale

¹ Voir le manifeste du CRIST : <https://sociocritique-crist.org/>

dont la désillusion se mêle ensuite à l'échec du Front populaire et à la répression des Républicains espagnols.

Comment la prose narrative fait-elle des gommages qu'une société opère sur son passé la matière même de son histoire ? En quoi révèle-t-elle les effacements d'une société qui marche si bien à l'amnésie collective qu'elle ne se souvient même plus d'avoir oublié ? De ces oublis au carré, le roman et le récit indiquent qu'ils composent en partie le sens qu'une société accorde à son histoire. Les romans représentent en priorité des zones d'ombre de la mémoire collective et consacrent des figures anonymes. Ils perturbent les chronologies établies et convoquent les discours de l'histoire officielle dans des reformulations discursives complexes dont la portée critique révèle les réécritures et les effacements qui décident du passé collectif. Déplacées dans la sphère de la fiction, ces oblitérations composent une mémoire des oublis de l'histoire.

La lecture des romans et des récits s'accompagnera de lectures théoriques sur les mécanismes symboliques de l'amnésie collective. Nos analyses feront également une place à ce qui dans les textes littéraires rencontre les débats relatifs à la mémoire qui animent régulièrement les débats historiens et la place publique (polémiques sur le devoir de mémoire, sur ladite « concurrence des victimes » ou sur les « excès » de la mémoire ; débats autour de ladite cancel culture ; procès des morts et réhabilitations historiques, etc.).

S'il s'appuie sur des lectures théoriques, le séminaire privilégie le plaisir de la lecture des romans comme un principe premier. L'examen des textes s'appuiera sur des réflexions théoriques relatives à l'oubli et sur des détails du contexte sociohistorique donnés au début du séminaire, mais ces derniers seront limités au strict nécessaire. Nos analyses pourront s'accompagner, au gré des spécificités de tel texte, d'un arrêt sur un film, une bande dessinée ou une œuvre d'art qui évoquent l'effacement d'un épisode historique, mais nous chercherons d'abord à plonger dans les œuvres littéraires et à dresser une typologie des formes relatives à cette « oubliothèque » narrative.

Activités

Les travaux porteront sur un corpus d'une trentaine de romans. Après trois séances d'introduction (théorie, histoire, méthode), chaque séance sera consacrée à un fond commun de lectures critiques (examen attentif d'études portant l'amnésie collective) et à des analyses de textes faites en groupe sur des extraits choisis communiqués au fur et à mesure. Les séminaristes interviendront par la suite en présentant un exposé sur une œuvre tirée de la bibliographie ci-dessous. Chaque rencontre favorisera l'identification, la description et l'interprétation des textes de manière à faire une place à la sensibilité, à l'intelligence et au vécu avec lesquels chaque lectrice et lecteur découvre une œuvre. Le séminaire sera relié aux activités du CRIST (Centre de recherche interuniversitaire de sociocritique des textes) et du CIREMM (Centre International de Recherches et d'Enseignement sur les Meurtres de Masse).

Le séminaire est prévu pour se dérouler en présence des étudiants et dans une salle qui sera indiquée à la rentrée.

Communication

Studium servira de plateforme commune pour le séminaire (syllabus détaillé, power point du séminaire, textes théoriques, résumés de la matière, modèles d'examens, corrigés, etc.). Un forum de discussion y sera également mis à la disposition des étudiant.e.s afin qu'ils puissent y échanger sur les examens, les questions, les lectures, les notions abordées et les analyses à préparer d'une semaine à l'autre.

Évaluation

Le séminaire est évalué d'après le système de notation en vigueur à l'Université de Montréal. L'évaluation du séminaire procédera ainsi :

1. **Un bref exposé oral** dédié à un texte théorique sur la sociocritique ou l'amnésie collective (10%)
2. **Un exposé oral** dédié à un roman tiré de la « liste de textes » (15%)
3. **Une communication** dans le cadre de la journée d'études qui clôturera le séminaire (25%)
4. **Un travail final** (50%) qui prendra la forme d'une analyse détaillée de l'un des romans étudiés (entre 10 et 15 pages maximum, interligne 1,5, marges normales, Letter US, Times New Roman 12, format .doc).

Tous les travaux doivent être déposés sur Studium. La **participation orale** pendant le séminaire est vivement encouragée. Si fréquente et pertinente, elle fait l'objet d'une majoration de la note finale.

Intégrité

L'Université de Montréal s'est dotée de deux règlements disciplinaires sur la fraude et le plagiat, un qui s'adresse aux étudiants de premier cycle et l'autre à ceux des cycles supérieurs : <https://integrite.umontreal.ca/boite-a-outils/les-reglements>

Bibliographie

Une bibliographie détaillée sera remise lors de la première séance. Chaque étudiant doit avoir lu au moins 3 des œuvres au programme. Afin de passer le moins de temps possible à lire en ligne, les étudiants devront se procurer le fascicule qui rassemble tous les textes théoriques abordés dans le séminaire à la librairie de l'Université de Montréal. Il contiendra également une bibliographie sélective qui sera mise en ligne sur Studium au début du séminaire.

Les textes étudiés seront disponibles dès la mi-août à la librairie du Square (1061, avenue Bernard, Outremont, H2V 1V1). Ils peuvent être également commandés sur le site <https://www.leslibraires.ca/>.

Corpus primaire

Romans étudiés (1900-2018)

ADG, *Joujoux sur le caillou* ; ARAGON, Louis, *Blanche ou l'oubli* ; BAZIN, René, *Baltus le Lorrain* ; BINET, Laurent, *HHH* ; CÉLINE, Louis-Ferdinand, *Guerre* ; CHAMSON, André, *La galère* ; CHARLES-ROUX, Edmonde, *Oublier Palerme* ; DAENINCKS, Didier, *Meurtres pour mémoire* ; DELBO, Charlotte, *Aucun de nous ne reviendra* ; DESBIOLLES, Maryline, *C'est pourtant pas la guerre* ;

DESCAVES, Lucien, *La colonne* ; DRIEU LA ROCHELLE, Pierre, *Gilles* ; DURAS, Marguerite, *Un barrage contre le Pacifique* ; ERNAUX, Annie, *L'autre fille* ; GADENNE, Paul, *La plage de Scheveningen* ; GENET, Jean, *Pompes funèbres* ; GENEVOIX, Maurice, *Sous Verdun* ; GERMAIN, Sylvie, *Magnus* ; GRIMBERT, Philippe, *Un secret* ; GUILLOUX, Louis, *Le sang noir* ; HOUGRON, Jean, *La nuit Indochinoise* (vol. 1) ; MAC ORLAN, Pierre, *La bandera* ; MANCHETTE, Jean-Patrick, *L'Affaire N'Gustro* ; MANDIARGUES, Pierre-André (de), *La marge* ; MOREAU, Abel, *Le fou* ; OLLIER, Claude, *La mise en scène* ; PEREC, Georges, *Le Voyage d'hiver* ; PERT, Camille, *En anarchie* ; PROUST, Marcel, *Le Côté de Guermantes* ; QUENEAU, Raymond, *Les fleurs bleues* ; REBATET, Lucien, *Les deux étendards* ; ROCHEFORT, Christiane, *Les petits-enfants du siècle* ; ROMAINS, Jules, *Mort de quelqu'un* ; ROSENTHAL, Olivia, *On n'est pas là pour disparaître* ; SEBBAR, Leïla, *Je ne parle pas la langue de mon père* ; SÉONNET, Michel, *La marque du père* ; SIMON, Claude, *Histoire* ; NAU, John-Antoine, *Force ennemie* ; VAN DER MEERSCH, *Quand les sirènes se taisent* ; VILAR, Jean-François, *Bastille tango* ; WIESEL, Élie, *La nuit*.

Corpus secondaire

1. Sociocritique des textes

ANGENOT, Marc et ROBIN, Régine, « Effacements et oblitérations. Enquête sur les régimes d'amnésie et de réfection du passé des sociétés contemporaines », *Discours social*, 2009, XXXI, p. 1-15 ; BAKHTINE, Mikhaïl, *Esthétique et théorie du roman*, (trad. Daria Olivier), Paris, Gallimard, coll. « Tel », 2016[1978] ; DAVID, Anne-Marie & POPOVIC, Pierre (dir.), *Les douze travaux du texte, Sociocritique et ethnocritique*, Montréal, Presses de l'Université du Québec, coll. « Figura », 2015 ; DUCHET, Claude, « Pour une sociocritique ou variations sur un *incipit* », *Littérature*, n° 1, 1971, p. 5-14 ; MARCOTTE, Gilles, *Le roman à l'imparfait*, Montréal, L'Hexagone, 1989 ; POPOVIC, Pierre, « La Sociocritique. Définition, histoire, concepts, voies d'avenir », *Pratiques*, n° 151/152, décembre 2011, p. 7-38 ; ROBIN, Régine, *Le roman mémoriel*, Montréal, Presses universitaires de Montréal, 2021[1989] ; WESLEY, Bernabé, *L'oubliothèque mémorable de L.-F. Céline*, Montréal, Presses Universitaires de Montréal, coll. « Cavales », 2018.

2. L'oubli et la saisie littéraire du passé

BENJAMIN, Walter, *Œuvres*, (trad. Maurice de Gandillac et al.), 3 vol., Paris, Gallimard, 2001[1955] ; DIDI-HUBERMAN, Georges, *Devant le temps*, Paris, Minuit, 2000 ; HAMEL, Jean-François, *Revenances de l'histoire*, Paris, Minuit, coll. « Paradoxe », 2006 ; HIRSCH, Marianne, *Family Frames. Photography, Narrative, and Postmemory*, Cambridge, Harvard University Press, 1997 ; KOSELLECK, Reinhart, *Le Futur du passé*, Paris, EHESS, 2016 ; RICŒUR Paul, *Temps et récit*, vol. 1, *L'intrigue et le récit historique*, Paris, Seuil, coll. « Points Essais », 2006[1983] ; SCHLANGER, Judith E., *La Mémoire des œuvres*, Lagrasse, Verdier, coll. « Verdier poche », 2008 ; TRÉVISAN, Carine, *Les Fables du deuil. La Grande Guerre : mort et écriture*, PUF, coll. « Perspectives littéraires », 2001 ; WEINRICH, Harald, *Léthé. Art et critique de l'oubli*, (trad. Diane Meur), Paris, Fayard, 1999.